

RÉDACTION
ADMINISTRATION
BUREAU DES ABONNEMENTS
 Imprimerie Saint-Paul
 Avenue de Pérolles, Fribourg, Suisse

ABONNEMENTS

	1 mois	3 mois	6 mois	1 an
En Suisse	Fr. 1 50	4 75	7 50	13 50
Étranger	2 80	7 50	13 50	20 00

Abonnement par la poste 20 cent. en plus.
 Les abonnements partent du 1^{er} et du 15 de chaque mois.

LA LIBERTÉ

ANNONCES
Publicitas
S. A. SUISSE DE PUBLICITÉ
 Rue St-Pierre
FRIBOURG

PRIX DES ANNONCES

Fribourg, canton	15 cent.	la ligne
La Suisse	20 »	ou
L'Étranger	25 »	son espace.
Reclames	50 »	

Journal politique, religieux, social

Nouvelles du jour

Avance française entre Comblès et la Somme.
Reprise de l'offensive générale russe en Volhynie et au sud du Dniester.
Recul des ailes austro-allemandes.

On commence à voir se dessiner le projet de percée française entre Bapaume et Péronne, dont nous parlions vendredi. Hier, les troupes du général Foch ont attaqué entre Comblès et la Somme, dans la direction de l'est. Elles se sont rapprochées de Maurepas, qui fait face à Hardecourt, de l'autre côté du chemin de fer local Comblès-Cléry-Péronne.

Les troupes anglaises ont achevé la conquête de Longueval et du bois Delville. Elles sont arrêtées, face au nord-est, devant la chaîne de collines qui s'étend de Thiépval à Comblès. L'escalade de cette barrière exigera un nouvel et sanglant effort. Au delà, le terrain va s'abaissant dans la direction de Bapaume.

Le général Broussilof vient de faire donner à ses troupes un nouveau coup de collier pour tâcher d'enfoncer les deux ailes du front austro-allemand, entre le Pripet et les Carpathes. La manœuvre s'est révélée dans toute son ampleur dans les communiqués arrivés hier dimanche. Mais en réalité l'opération a commencé déjà le 16 par l'attaque du côté nord du saillant austro-allemand au sud de Louzk, au confluent de la Lipa et du Stry, attaque qui fut suivie le 21 par celle du côté est dudit saillant. On a vu que cette opération a conduit les Russes à Brody, faisant tomber ainsi le pilier d'angle du front austro-allemand de Galicie.

Mais ce n'étaient là que les deux coups annonciateurs d'une offensive à grande échelle. Au moment où Brody tombait, l'armée Sakharof s'ébranlait sur tout le front de Volhynie, depuis la Lipa, au sud, jusqu'au chemin de fer Czartorysk-Kovel; en même temps, au sud du Dniester, l'armée Lechitzky, qui était arrêtée depuis les premiers jours de juillet devant les lignes autrichiennes couvrant Tloumaz, Otynia et Nadvorna, s'élançait à l'attaque des deux côtés du chemin de fer Koloméa-Stanislaw. Conjointement à cet effort de son collègue d'autre-Dniester, le général Cherbatief renouvelait dans le secteur de Bouczak la tentative de disloquer l'aile droite du général Bothmer, qui occupe la ligne Monasterzyska-Koropiec, un peu en retrait du front général, allié au Strypa.

Le plan est donc clair. Le général Broussilof a fait reprendre l'exécution du programme fondamental de son offensive; ses chefs d'armées ont reçu l'ordre de parachever la tâche stratégique ébauchée et de couper les deux ailes du front adverse, de manière à obliger le centre à se retirer, sous la menace d'un double enveloppement. Kovel, au nord, et Stanislaw, au sud, sont les objectifs assignés à Sakharof et à Lechitzky.

Le but n'a pas été atteint du premier coup; les Austro-Allemands ont fléchi sous le choc, mais ils ont pu reprendre pied à quelque distance en arrière de la ligne qu'ils ont dû abandonner.

En Volhynie, le recul a été sensible dans le secteur compris entre le chemin de fer Czartorysk-Kovel et la ligne Louzk-Kovel. Le général Linsingen occupait là une position en saillant aigu, abritée derrière le Stochod. Il a dû l'abandonner et se replier sur la base de ce triangle, se rapprochant ainsi jusqu'à trente kilomètres — une journée de marche — de Kovel. Dans le secteur contigu, au sud du chemin de fer Louzk-Kovel, entre cette ligne et la route Louzk-Vladimir-Volyusky, Linsingen, qui avait conservé des positions à l'est du Stochod, a dû ramener ses troupes derrière la rivière. Plus au sud, jusqu'à la Lipa, le front austro-allemand s'est maintenu.

Du secteur de Brody, point de nouvelles depuis l'occupation de cette ville par les Russes, le 28 juillet, au matin.

Au sud du Dniester, l'attaque du général Lechitzky a atteint Jezierzany, à 10 kilomètres au sud-est de Tloumaz, sur la route

de Stanislaw; de Jezierzany à Stanislaw, il y a encore trente kilomètres. Sur la rive nord du Dniester, le général Cherbatief ne semble pas avoir réalisé de progrès appréciables.

Il ne saurait être question de porter dès maintenant un jugement sur le résultat de la nouvelle offensive russe. L'opération est en pleine voie et quoiqu'elle n'ait pas atteint d'emblée son objectif, le pronostic doit être réservé. Plus que le recul de Linsingen en Volhynie et que le fléchissement de l'extrême droite de Bothmer au sud du Dniester, la perte de Brody nous paraît grosse de conséquences. Il faudra voir comment l'état-major austro-allemand y répliquera.

Il a été annoncé qu'une contre-offensive autrichienne, partant des confins méridionaux de la Galicie et de la Bukovine, était en cours. Si c'est un mouvement sérieux, entrepris avec des moyens suffisants, il peut exercer à bref délai une profonde répercussion sur la situation.

La presse italienne parle de la publication imminente d'une encyclique pontificale. D'après certains renseignements, elle paraîtrait déjà demain, 1^{er} août. Mgr Galli, l'illustre latiniste du Vatican, y a travaillé très assidûment. L'encyclique sera un nouveau et chaleureux appel à la paix. Tout en constatant que la plupart des belligérants ont montré leur bonne volonté en l'aider à adoucir les maux de la guerre, le Pape explorera que tous soient restés sourds à ses supplications.

A part ces idées d'ordre général, on ne sait encore rien de ce document pontifical, qu'on attend avec une vive curiosité. On ne sait rien surtout de l'argument principal de l'encyclique, lequel, dit-on, sera du plus haut intérêt. C'est un Jésuite éminent et bien connu de la *Civiltà cattolica* qui aurait été chargé d'exprimer la pensée du Pape.

La suppression du traitement du curé de Copparo (province de Ferrare) continue à faire grand bruit en Italie. La presse catholique mène une vigoureuse campagne contre le franc-maçon Sacchi, ministre de la justice et des cultes. Il est aujourd'hui absolument prouvé que l'ecclésiastique en question est la victime d'un complot anticlérical. La presse gouvernementale commence déjà à battre en retraite. Elle déclare que le curé de Copparo a été puni pour avoir répandu de fausses nouvelles sur la guerre. Il ne s'agit donc plus, comme on le prétendait tout d'abord, de vœux pour la victoire des Austro-Allemands.

Les députés catholiques Tovini et Micheli ont présenté au garde des sceaux deux interrogations sur cette affaire. Elles seront discutées à la réouverture de la Chambre.

Nous avons, sur la foi de journaux catholiques italiens, raconté le retour à l'Eglise catholique du soi-disant évêque Miraglia, un prêtre italien qui s'est rendu tristement célèbre en ces dernières années.

Ces mêmes journaux racontent aujourd'hui le nouvel avatar de ce fameux Miraglia. On se souvient qu'il avait été atteint d'une attaque d'apoplexie à Chicago et que, transporté à l'hôpital, il avait à plusieurs reprises et devant de nombreux témoins abjuré ses erreurs. La santé lui revenant, il fut transporté à domicile de « l'archevêque » Vilatte, celui-là même qui l'avait consacré autrefois évêque. Consécréateur et consacré sont d'ailleurs aussi ridiculement connus l'un que l'autre. Retombé sous le joug des ministres protestants, Miraglia dément aujourd'hui, dans la presse américaine, qu'il ait renié son passé et ses erreurs. Par contre, *l'Italiano in America*, journal italien de New-York, publie ses différentes rétracta-

tions. On sait aujourd'hui quelle en a été la sincérité. Certains journaux catholiques d'Italie, tels *l'Osservatore Romano*, connaissant bien l'individu, avaient d'ailleurs eu le pressentiment qu'il s'agissait d'une comédie. Malheureusement, ils ne s'étaient pas trompés.

Le rôle de l'artillerie anglaise

Londres, 25 juillet.

Avec son langage primésautier des races catholiques, M. Eloy-George, alors ministre des munitions, aujourd'hui ministre de la guerre, nous faisait entrevoir naguère la réalisation prochaine d'un bombardement de 40 jours et 40 nuits, tel qu'il avait été effectué à Neuve-Chapelle.

La promesse de M. Eloy-George s'accomplit actuellement sur le front de Picardie. Les communiqués officiels des deux adversaires, les documents des prisonniers allemands, les témoignages des blessés récemment évacués du front sont unanimes à s'accorder sur ce point et à démontrer qu'ils sont maintenant bien loin des jours lugubres où l'artillerie anglaise n'avait le droit de disposer effectivement que de quatre salves par canon et par jour.

Au dire du *Weekly Dispatch*, qui publie un article documenté, d'un expert en cette matière, les canons anglais ne cessent de rugir sur le front de l'offensive actuelle, vomissant la mitraille dans une proportion de dix boulets contre un. « Nous les inondons littéralement d'obus de tous calibres, m'écrivit aujourd'hui même l'un de mes amis, officier anglais d'artillerie; et, s'il m'était permis de dénommer la lutte gigantesque d'artillerie sur l'ancien champ de bataille de Loos, une véritable bourrasque, je pourrais appeler celle-ci avec plus de précision encore un ouragan formidable et incessant. »

Dès lors, on ne s'étonne pas des résultats terrifiants, officiellement confirmés, de ce déluge de fer. En dépit de son admirable bravoure, l'ennemi se voit contraint de se retirer, bien que lentement, des vastes labyrinthes fortifiés, ou meurt avant d'avoir en le temps de se dérober à ces rafales infernales, affreusement mutilé et réduit à la moitié, parfois au quart de ses effectifs primitifs.

Perspective effrayante! Bien loin d'avoir atteint son maximum de puissance, l'artillerie anglaise, dit M. Kellaway, membre du parlement et l'un des directeurs aux bureaux du ministère des munitions, n'en est encore qu'à ses premiers réels essais. « Encore six mois, ajoute-t-il, et la production des munitions sera vingt fois plus grande qu'elle ne l'était auparavant. » Notons qu'elle est à l'heure actuelle quatorze fois plus intense qu'elle ne l'était au début des opérations.

Pour bien comprendre l'effort anglais dans ce domaine et donner une explication plausible de cette transformation gigantesque, il serait évidemment nécessaire de s'étendre ici sur de nombreux détails, relatifs à l'énergie et à l'ingénieuse activité de l'industrie nationale, mais, outre que la censure ne serait probablement pas disposée à fermer les yeux sur des informations, qu'elle pourrait taxer d'indiscrètes, cela nous entraînerait trop loin.

Qu'il nous suffise d'établir que, avant la déclaration de guerre, l'Angleterre n'avait que trois arsenaux militaires pour subvenir aux exigences énormes de sa flotte et de son armée. Depuis lors, elle a créé de toutes pièces, 90 arsenaux n'ayant d'autre occupation que celle de la fabrication exclusive de l'artillerie lourde ou légère. En outre, elle a édifié 4000 usines, uniquement destinées à la manufacture des obus et directement contrôlées par le gouvernement; sans compter un nombre infiniment plus grand d'autres usines de tous genres, où l'émission des boulets seulement dépasse d'au moins 75 % celle des 4000 usines que je viens de mentionner.

Si, à ces chiffres, qui paraîtraient imaginaires si nous ne savions qu'ils proviennent du ministère des munitions, nous ajoutons maintenant que le nombre d'ouvriers occupés par la main-d'œuvre militaire s'élève présentement à 3 millions, 500,000, on comprendra sans peine quelle immense puissance d'industrie au service de la guerre, s'est révélée en Grande-Bretagne et avec quelle assurance pour l'avenir son artillerie en France peut se livrer à ces incessantes et prodigieuses avances de mitraille dont elle « inonde » le front allemand.

« L'empereur d'Allemagne, rapporte sir A. Turner, major général de l'armée britannique, exprimait un jour sa joie débordante en face des brillants succès de ses armées. A l'opinion d'un membre de son entourage, suggérant qu'il pourrait se produire un jour peut-être de désagréables surprises il répondit simplement: « Ne vous tourmentez pas, Krupp et notre artillerie nous présagent une victoire certaine. »

Il serait curieux de savoir ce que pense actuellement Guillaume II, en présence de la formidable artillerie des Alliés.

Le sort des populations du Nord de la France

Le gouvernement français a envoyé, samedi, 29 juillet, aux puissances neutres une note officielle sur la conduite des autorités allemandes à l'égard des populations des départements français occupés par l'ennemi, et suggérant que le gouvernement allemand autorise les puissances neutres à faire une enquête sur l'ensemble des faits reprochés et notamment sur les événements qui se sont produits à Lille, Roubaix, Tourcoing et communes environnantes, du 22 au 29 avril 1916.

Les dépêches télégraphiques ont fait, plus d'une fois, allusion à ces faits. On crut d'abord qu'il s'agissait de populations acheminées par l'Allemagne vers la Suisse et qui étaient ainsi dirigées sur la France pour diminuer le nombre des bouches que les Allemands avaient à nourrir en pays occupé.

Mais on sait maintenant qu'il a été procédé à des envois en masse de jeunes Français ou Françaises de la région de Lille, que les autorités allemandes voulaient employer en Allemagne, ou dans d'autres parties de la France occupée. Voici les précisions que donnent à ce sujet les journaux français:

« A Lille, à Tourcoing, à Roubaix et à Valenciennes, et peut-être ailleurs encore, le jeudi saint le commandant d'étapes allemand avait fait afficher aux portes des maisons cet avis important: « Tous les habitants de la maison, à l'exception des enfants au-dessous de 14 ans et de leur mère, ainsi qu'à l'exception des vieillards, doivent se préparer pour être transportés dans une heure et demie. Un officier décidera officiellement quelles personnes seront conduites dans les camps de réunion. Dans ce but, tous les habitants de la maison doivent se réunir devant leur habitation; en cas de mauvais temps, il est permis de rester dans le couloir. La porte de la maison devra rester ouverte. Toute réclamation sera inutile. »

Le samedi saint, à 3 heures du matin, l'exécution de ces mesures commença à Lille (quartiers Vauban et de Fives), à Tourcoing (à la Marinière) et à Roubaix.

Les soldats pénétraient dans les maisons; un officier désignait à son gré les personnes qui devaient partir. « On a pris, écrit un témoin, hommes, femmes, jeunes gens, jeunes filles dans tous les milieux. »

Emmenés en grande partie dans l'Aisne et les Ardennes, non seulement ils furent contraints à l'exécution de travaux agricoles, mais nombre de femmes furent forcées à la cuisine et la lessive des soldats et remplacer les ordonnances des officiers.

On doit protester, au nom de l'humanité, contre de pareils procédés. Personne ne l'a fait avec plus de mesure et de dignité que Mgr Charost, évêque de Lille, qui a envoyé la lettre suivante au général allemand von Grovenitz, qui exerce, à Lille, le commandement suprême de la région du Nord:

Monsieur le général,
 Il est de mon devoir de vous signaler qu'un état d'esprit frémissant se manifeste dans la population.

Les enlèvements nombreux de femmes et de jeunes filles, des transports d'hommes et de jeunes gens, d'enfants même, sont effectués dans la région de Tourcoing et Roubaix sans procédure ni cause judiciaire.

Les malheureux ont été dirigés sur des localités inconnues. Des mesures aussi extrêmes et sur une plus grande échelle sont projetées pour Lille. Vous ne serez point étonné, Monsieur le général, que j'intervienne auprès de vous au nom de la mission religieuse qui m'a été confiée. Elle m'implique la charge de défendre respectueusement, mais fermement, le droit international que le droit de la guerre ne peut jamais enfreindre, et la moralité éternelle que rien ne peut suspendre. Elle me fait un devoir de protéger les faibles et les désarmés, qui sont ma famille à moi, et dont les charges et les douleurs sont les miennes.

Vous êtes père; vous savez qu'il n'est pas de droit plus respectable et plus saint dans l'ordre humain que celui de la famille. Pour tout chrétien, l'inviolabilité de Dieu, qui l'a institué, est en elle. Les officiers allemands qui logent depuis longtemps dans nos habitations savent combien l'esprit de famille tient à nos fibres les plus intimes dans la région du Nord et fait chez nous la douceur de la vie.

Aussi, disloquer la famille en arrachant des adolescents, des jeunes filles à leur foyer, ce n'est plus la guerre, c'est pour nous la torture, et la pire des tortures, la torture morale indéfinie. L'infraction au droit familial se doublerait d'une infraction aux exigences les plus délicates de la moralité. Celle-ci est exposée à des dangers dont la vue seule révolte tout homme honnête, du fait de la promiscuité qui accompagne fatalement des enlèvements en masse, mêlant les sexes, ou, tout au moins, des personnes de valeur morale très inégale.

Des jeunes filles, d'une vie irréprochable, n'ayant commis d'autre délit que celui d'aller

chercher du pain ou quelques pommes de terre pour nourrir une nombreuse famille, ayant, au surplus, purgé la peine légère que leur avait valu cette contravention, ont été enlevées. Leurs mères, qui avaient veillé de si près sur elles et qui n'avaient que cette unique joie de les garder près d'elles dans l'absence du père et des grands fils, partis ou tués à la guerre, sont seules maintenant. Elles portent ici et là leur désespoir et leur angoisse. Je dis ce que j'ai vu et entendu. Je sais que vous êtes étranger à ces rigueurs; vous êtes naturellement porté à l'équité; c'est pourquoi je prends la confiance de m'adresser à vous; je vous prie de vouloir bien faire connaître d'urgence, au haut commandement militaire allemand, cette lettre d'un évêque dont il se représentera facilement la tristesse profonde.

Nous avons beaucoup souffert depuis vingt mois, mais aucun coup ne serait comparable à celui-ci; il serait, de plus, aussi immérité que cruel, et provoquerait dans toute la France une impression ineffaçable. Je ne puis croire qu'il nous sera épargé. J'ai foi en la conscience humaine et je garde l'espoir que les jeunes gens et les jeunes filles appartenant à d'honnêtes familles et redemandés par elles leur seront rendus et que le sentiment de la justice et de l'honneur prévaudra sur toute considération inférieure.

Signé: *J. Alexis, évêque.*

Interrogé par M. Groussseau, député du Nord, M. Aristide Briand lui a fait adresser, par M. Jules Cambon, secrétaire général du ministère des affaires étrangères, la lettre suivante, dont la censure avait d'abord interdit la publication:

Paris, 8 juillet 1916.

Monsieur le député et cher collègue,
 J'ai l'honneur de vous remercier des renseignements et documents que vous m'avez fait parvenir relativement aux procédés odieux dont les autorités allemandes viennent d'user récemment à l'égard de nos populations de la région du Nord, en élevant péne-mêle de leur résidence des hommes, des femmes, des jeunes filles et des enfants pour les utiliser de force à des travaux agricoles.

Ces faits ont attiré toute l'attention du gouvernement français, qui les a signalés au gouvernement espagnol en le priant de protester énergiquement et de prendre toutes les mesures possibles pour faire cesser cet état de choses. Il semble d'ailleurs résulter des déclarations récentes de rapatriés que déjà un certain nombre de personnes ainsi enjambées de leurs résidences y auraient été renvoyées.

Les renseignements que vous avez bien voulu me communiquer prendront place dans une protestation d'ensemble que je me propose de faire parvenir aux gouvernements de tous les Etats neutres, afin de donner la plus large publicité au traitement contraire au droit international comme à l'humanité imposé par les Allemands aux populations françaises, qu'ils ont momentanément la charge d'administrer.

Agrez, Monsieur le député et cher collègue, les assurances de ma haute considération.

Pour le ministre,
 Signé: *Jules Cambon.*

Spiritisme et charlatanisme

De la *Croix de l'Isère*:
 « Plusieurs familles en deuil d'un de leurs membres au champ d'honneur sont l'objet de sollicitations au spiritisme. Elles reçoivent de Lyon des feuilles où, tout en affirmant la survie des âmes après la mort, on attaque les dogmes catholiques. De quel droit les esprits viennent-ils se prendre aux croyances qui ont soutenu nos soldats sur le champ de bataille et qui reconfortent leurs parents et amis dans l'affliction? »

« Assez de deuil présent sur les âmes. Nous nous faisons un devoir de protester contre cette propagande, bonne tout au plus à détraquer les cerveaux... et à enrichir quelques charlatans. »

NOUVELLES RELIGIEUSES

Mort de Mgr Blanche

Mgr Gustave Blanche, de la Congrégation des Eudistes, vicaire apostolique du Labrador, est mort à l'Institut catholique, à Paris, à l'âge de 68 ans.

Mgr Blanche avait été officier en 1870. Il entra en 1873 au noviciat des Eudistes. En 1890, le Père Blanche partit pour le Canada. Son apostolat y fut très fécond. Préfet apostolique du golfe Saint-Laurent en 1903, Mgr Blanche fut élevé par le Pape, deux ans après, à la dignité épiscopale, et sa province fut érigée en vicariat apostolique.

Mort de Mgr Doucet

Mgr Doucet, ancien évêque missionnaire, archevêque titulaire de Diocèse (Épire), est mort, vendredi, à Palaiseau (Seine-et-Oise), à l'âge de cinquante-neuf ans. Il était le frère de M. Jean Doucet, ministre plénipotentiaire, et le neveu de M^{lle} Amédée Lefèvre-Pontalis.

Nouvelles diverses

La Chambre française s'est ajournée au 12 septembre et le Sénat au 14 septembre.

— M. Lauro Muller, ministre des affaires étran-

gères du Brésil, actuellement aux Etats-Unis, a été invité par le duc de Connaught à visiter le Canada. — Le maréchal Herms de Fonseca, ex-président de la République du Brésil, s'embarque pour l'Europe, afin d'étudier les nouvelles méthodes de guerre. — L'ambassadeur du Mexique à Washington a annoncé la conclusion des négociations mexico-américaines par la nomination d'une commission mixte chargée de régler les difficultés surgies à la frontière. — La séance de réouverture de la Chambre des députés de Chine aura lieu demain, 1er août, à Pékin.

La guerre européenne

FRONT OCCIDENTAL

Journée du 29 juillet

Communiqué français d'hier dimanche, 30 juillet, à 3 heures de l'après-midi : Dans la région de Chaulnes, les Français ont dispersé une reconnaissance allemande au sud de Lihons. Sur la rive droite de la Meuse, une attaque allemande sur la redoute du ravin au sud de Fleury a été repoussée. Le bombardement continue dans toute la région Fleury-bois de Vaux-bois Fumin. Nuit calme sur le reste du front. Dans la journée du 29, des avions français ont livré des combats sur le front de la Somme et ont abattu trois adversaires. Un autre avion allemand a été abattu dans les lignes allemandes en Argonne. Dans la nuit du 29 au 30, quarante obus de 120 ont été lancés par les avions français sur les gares de la région de Nogon. Ce matin, une escadrille française a bombardé, au moyen de gros calibres, les gares et établissements militaires de Müllheim, sur la rive droite du Rhin.

Communiqué anglais d'hier dimanche, 30 juillet, à 3 heures de l'après-midi : Nous avons violemment bombardé la nuit dernière, les tranchées des zones arrière ennemies entre l'Ancre et la Somme. Au cours de ce bombardement, nous avons fait sauter un dépôt de munitions dans les lignes allemandes près de Courcelles. Des détachements d'infanterie canadienne ont pénétré, en deux endroits, dans les tranchées ennemies au sud d'Ypres. Les fusiliers du Royal Munster ont exécuté une opération analogue dans le saillant de Loos. Dans l'un et l'autre cas, les Allemands ont subi de fortes pertes. L'ennemi a tenté d'opérer deux coups de main vers la redoute Hohenoller. L'un d'eux a échoué sur nos réseaux de fil de fer ; l'autre a permis aux Allemands de pénétrer dans notre tranchée de première ligne, d'où ils ont été immédiatement rejetés.

Communiqué allemand d'hier dimanche, 30 juillet, à 11 h. du soir : Le feu de l'ennemi s'est intensifié entre l'Ancre et la Somme jusqu'à atteindre une très grande violence. Des attaques partielles anglaises près de Pozieres et Longueval sont restées sans résultat. Au sud de la Somme et à l'est de la Meuse, vifs combats d'artillerie.

Journée du 30 juillet

Communiqué français d'hier dimanche, 30 juillet, à 11 h. du soir : Au nord de la Somme, la journée a été marquée par une série de combats acharnés sur le front compris entre la cote 139 (au nord-est de Hardecourt) et la rivière. Nos troupes, passant à l'attaque, ont enlevé dans la matinée tout le système des tranchées ennemies sur une profondeur variant de 300 à 800 mètres environ. Nous sommes parvenus aux abords du village de Maurepas. Nous tenons le bois au nord de la station de Ilem, la carrière au nord de ce bois et la ferme de Monacu. Dans l'après-midi, les Allemands ont lancé de puissantes contre-attaques, notamment dans la région de la ferme de Monacu, où la lutte a revêtu un caractère de particulière violence. Partout, nos feux ont brisé les efforts de l'ennemi et lui ont infligé de lourdes pertes. Nous avons intensément conservé le terrain conquis et fait plus de 200 prisonniers. Sur la rive droite de la Meuse, nous avons repoussé une attaque allemande dirigée sur nos positions à l'ouest de l'ouvrage de Thiévaumont. Bombardement intense dans les secteurs de Fleury, de Vaux et du Chapitre. Cannonnade habituelle sur le reste du front.

FRONT ORIENTAL

Pétrograd, 29 juillet. Communiqué russe de 3 h. après midi : L'armée du général Broussiloff, ayant pris l'offensive, rejeta l'ennemi sur tout le front depuis le chemin de fer de Kovel-Rozysk jusqu'à la ville de Brody, qu'elle enleva. Par un coup imprévu, les troupes du général Lechickiy refoulèrent l'ennemi dans la direction de Stanislaw, au sud du Dniester, faisant des prisonniers et enlevant des trophées. La vaillante division d'indigènes du Caucase enleva Jereczany, sur la route de Tloumaz. Selon des rapports complémentaires, le chiffre total des prisonniers faits le 28 juillet se monte à 400 officiers, 20,000 soldats ; nous avons pris 55 canons, des mitrailleuses et un grand butin non encore dénombré.

Berlin, 29 juillet. Communiqué allemand : Hier, attaques russes jusqu'au nord-ouest de Louzk. Au nord-ouest de Sokoul, repoussé forte attaque. Au nord-ouest de Louzk, région de Trysten, l'ennemi a pénétré dans nos lignes ; avons abandonné les positions en avant du Stochod. A l'ouest de Louzk, envayé l'attaque ; au sud-ouest près de Zwinacz, repoussé l'ennemi.

Yienne, 29 juillet. Communiqué autrichien : Au sud du Dniester, arrêté l'ennemi devant notre seconde ligne, à l'est de Tloumaz. Au nord-est et au sud-est de Monasterzyska, repoussé l'adversaire.

Pétrograd, 30 juillet. Communiqué russe du 29, 9 h. du soir : Sur le Stochod, dans la région de Gontevitsi (nord de Louzk), passé sur la rive gauche. Avance continue le long du chemin de fer Rozysk-Kovel. Au sud du Dniester, dans la direction de Stanislaw, l'ennemi s'est repilé sur une position préalablement organisée. Nous avons établi jusqu'à présent que les troupes du général Broussiloff ont capturé, le 28 et en partie le 29 juillet, 2 généraux, plus de 651 officiers et 32,000 soldats, dont un nombre important d'Allemands, et qu'elles ont enlevé 91 ou 113 canons, dont 29 lourds. Sur ce nombre, les troupes du général Lechickiy ont pris 21 pièces lourdes allemandes et 85 mitrailleuses. Le nombre total des prisonniers et des trophées comprend en partie ceux que les troupes du général Sakharof ont faits lors de combats de trois jours à Brody, soit 216 officiers, 13,569 soldats, 9 canons, 40 mitrailleuses. En tout, les troupes du général Sakharof ont pris, depuis le 16 juillet jusqu'au 28, 940 officiers, 39,152 soldats, 49 canons, dont 17 lourds, 100 mitrailleuses.

Berlin, 30 juillet. Communiqué allemand : Les attaques russes ont augmenté en étendue et en violence. La plupart ont échoué sous nos feux de barrage. Rejeté nos troupes, de nuit, de l'arc de cercle du Stochod, au nord de la voie ferrée Kovel-Rovno. Attaques russes sans résultat au nord-ouest et à l'ouest de Bouczacz (nord du Dniester).

Parole de Victor-Emmanuel Les journaux italiens rapportent un mot qui deviendra certainement historique : il est du roi d'Italie. Comme le roi Victor-Emmanuel visitait récemment une ambulance du front, il s'arrêta à interroger un soldat blessé qui s'était particulièrement distingué dans les derniers combats contre l'armée autrichienne du Trentin. Ayant appris que ce soldat était un séminariste à la veille de recevoir les ordres, il dit : « Là où il y a de la foi, il y a aussi de l'héroïsme. » Et il le décora de sa main.

L'exécution du capitaine Fryatt Londres, 29 juillet. Il est difficile de donner une idée de l'indignation suscitée en Angleterre par la nouvelle de la condamnation à mort, suivie de l'exécution immédiate, par les autorités militaires allemandes, du capitaine Charles Fryatt. Le capitaine Fryatt, fusillé par les Allemands comme franc-tireur de la mer, laisse une veuve avec sept enfants, dont l'aîné compte à peine dix-huit ans. Il était considéré comme un des meilleurs commandants de la Great Eastern Company, qui fait le service entre l'Angleterre et la Hollande. Plusieurs fois, il avait réussi à échapper au torpillage.

Le cas de Roger Casement Les cinq juges qui composaient la cour d'appel criminelle lorsque fut rejeté l'appel de Casement ont décidé, à la demande des défenseurs du condamné, de s'occuper pour statuer sur une requête présentée en sa faveur. Le député Arthur Lynch a remis à M. Asquith une pétition signée de trente-neuf membres du parti nationaliste, demandant, pour des raisons politiques, de faire grâce de la vie à Casement.

Un vapeur français coulé On mande de Toulon qu'un sous-marin a coulé, dans la Méditerranée, le vapeur Ville-de-Rouen. Trois marins ont péri.

Il y a une année 31 juillet 1915. En Pologne sud-orientale, entre la Vistule et le Bug, une nouvelle tentative de résistance russe est brisée. L'archiduc Joseph-Ferdinand atteint Novorossia (sur la Vistule) et approche de Kourouf. Chelm tombe au pouvoir du maréchal Mackensen. Le nombre des prisonniers faits en juillet, entre la Balcique et les Carpathes, est de 850 officiers et 247,053 hommes. Butin : 67 canons et 558 mitrailleuses. Total depuis l'ouverture de l'offensive : 658,608 prisonniers, 398 canons et 1403 mitrailleuses. La Bulgarie recourt à la finance allemande pour le placement d'un emprunt.

PALÉOGRAPHIE Un ancien manuscrit serbe On écrit de Rome au Morning Post que « l'Evangile de Miroslaf », le plus ancien document ecclésiastique en langue serbe, disparu depuis 1913, vient d'être retrouvé à Corfou. Cet évangile, écrit en caractères cyrilliques, vers 1180, pour Miroslaf, prince de Tsaklouloumia (Herzégovine), frère du cathédrale serbe Stephen Nemanja, était un des trésors du monastère serbe de Klitoular, sur le mont Athos. Lorsque le feu roi Alexandre de Serbie visita le monastère, en 1896, les moines lui firent présent de ce précieux recueil. Il disparut du palais de Belgrade pendant la révolution de 1903. On annonce qu'on l'a retrouvé à Corfou, où l'avait sans doute apporté un des réfugiés serbes.

LE TABAC EN FRANCE Des calculs ont établi qu'un Français use, en moyenne, 1097 grammes de tabac par an : il prise 119 grammes et fume 978 grammes. Les départements où l'on fume le plus sont : le Nord, 2161 grammes par habitant ; le Haut-Rhin (Belfort), 2014 grammes ; la Haute-Savoie, 1750 grammes ; Meurthe-et-Moselle, 1726 grammes ; le Lot-et-Garonne, 1635 grammes. Ceux où l'on fume le moins sont : l'Aveyron, 622 grammes par habitant ; la Dordogne, 605 grammes ; la Vendée, 591 grammes ; l'Ardeche, 588 grammes, et la Lozère, 481 grammes. Ainsi, un Français dépense par an, pour son tabac, 14 fr. 62. C'est toujours une moyenne, car la dépense est différente selon les régions. Les Parisiens dépensent annuellement 24 fr. 83 de tabac ; les habitants de Valenciennes, 21 fr. 19 ; des Alpes-Maritimes, 21 fr. 11 ; des Bouches-du-Rhône, 20 fr. 25 ; du Var, 20 fr. 03 ; ce qui indique une grande consommation de tabacs et de cigares de luxe. Les départements les plus économiques sont : Dordogne, 7 fr. 54 par habitant ; Ardeche, 7 fr. 48 ; Vendée, 7 fr. 14, et Lozère, 5 fr. 73.

CANTONS

ZURICH Pour l'Université. — La direction de l'hygiène publique de Zurich a reçu, d'un généreux anonyme un don de 15,000 fr., qui doit être affecté à l'établissement d'une section spéciale à l'Institut radiographique des cliniques universitaires. SOLEURE Le temple des théosophes. — La guerre a retardé la réalisation de l'entreprise des théosophes de Dornach. La construction du gigantesque temple chôme depuis le début des hostilités. Déjà, des millions n'y sont engouffrés, et la coupole monumentale s'est sans encreinte achevée. Le conflit mondial semble avoir tari momentanément la source des revenus théosophistes. SAINT-GALL Pour la broderie. — La souscription publique ouverte pour venir en aide aux familles victimes du chômage de la broderie a produit jusqu'ici 200,000 fr.

CONFÉDÉRATION

Election au Conseil national L'Assemblée des députés du parti conservateur du 14^e arrondissement fédéral, qui a eu lieu hier, dimanche, à Willisau, a désigné comme candidat pour l'élection au Conseil national, en remplacement de M. Erol, appelé au Conseil d'Etat, M. Heffler, député au Grand Conseil, greffier du tribunal de Willisau.

LES CINÉMATOGRAPHES et la liberté du commerce

Pour l'Assemblée des juristes suisses, qui se tiendra le 11 septembre à Olten, la question à l'ordre du jour est celle des cinématographes et de la liberté du commerce et de l'industrie. Deux rapports seront présentés sur ce sujet, par M. Guex, greffier du Tribunal fédéral, et par M^{me} Dr Henggeler-Moelich, avocate, à Zurich.

L'assurance-accidents

Le Conseil d'administration de la caisse nationale d'assurance-accidents, à Lucerne, a approuvé des propositions de sa direction concernant le service de paiement et d'encaissement de la Caisse. Il a ratifié, en outre, le compte de construction du bâtiment d'administration de la Caisse, à Lucerne, compte qui s'élève à 1 million 341,161 fr., mobilier non compris.

Nos difficultés économiques

Le fer d'Allemagne Les journaux ont reproduit une information de la Gazette de Lausanne disant que, depuis la remise de la note allemande, pas un kilo de fer n'est entré d'Allemagne en Suisse. Or, d'un communiqué officiel, il ressort que, depuis le jour de la remise de la note, le 9 juin, jusqu'au 27 juillet, 24,000 tonnes de fer, soit plus de 24 millions de kilos sont parvenus d'Allemagne en Suisse, non compris l'acier.

La question du charbon L'Export-Revue, de Zurich, dit que, en France, on s'occupe très sérieusement du problème de l'approvisionnement de la Suisse en charbon. Toutes les houillères de la France ne se trouvent pas, en effet, dans les départements du Nord. Il en est dans le centre et le sud de la France. Or, le projet existe d'approvisionner la Suisse et le nord de l'Italie au moyen de ces charbonnages, qui suffiraient à cet emploi. La France recevrait tous ses charbons d'Angleterre, tandis que les combustibles destinés à l'Italie y parviendraient par la Suisse, ce qui permettrait de réaliser de fortes économies sur le prix du fret. La Suisse ne paierait pas son charbon en espèces ; elle aurait à assurer le transit pour l'Italie, moyennant quoi il lui serait alloué une quantité déterminée de charbon pour chaque transport.

Chez les internés Hier, dimanche, ont eu lieu, à Neuchâtel, les obsèques d'un interné nommé Colonge, décédé à la suite d'une embolie, à l'hôpital des Cadolles. — On mande d'Yverdon qu'un soldat colonial interné à Entre-Monts s'est évadé de sa chambre après avoir dévissé une serrure. Ce soldat a déjà subi une peine disciplinaire à Witzwil et il a déclaré que les Suisses n'auraient pas plus raison de lui que des Allemands !

ARMÉE SUISSE

Le colonel Pfyffer blessé Sur la place d'essai des grenades de l'Armée, à Lucerne, le commandant de la 10^e brigade d'infanterie, colonel Hans Pfyffer, a été blessé si grièvement à une jambe par un éclat de grenade, qu'il a dû être transporté à l'hôpital cantonal. Ecole de recrues de la 2^e division L'école de recrues IV de la 2^e division, qui vient d'entrer en caserne à Colombier, a un ef-

feciel de 633 hommes, se répartissant par canton comme suit : Neuchâtel, 4 officiers, 20 sous-officiers, 187 recrues ; Fribourg, 4 officiers, 18 sous-officiers, 139 recrues ; Berne, 6 officiers, 17 sous-officiers, 194 recrues ; Vaud, 17 recrues ; Genève, 30 recrues ; Valais, 5 recrues. L'école compte 15 tambours. Un accident à la frontière Une compagnie de mitrailleurs se mettait en marche, l'autre jour, pour prendre des positions de combat. Une section, après avoir passé par Dornach, montait une pente assez raide. Tout à coup, un cheval fit un faux-pas et tomba, renversant le conducteur vaudois Dagon. En voulant se redresser, le cheval frappa le malheureux conducteur au visage et dans le flanc. Dagon a été transporté à l'infirmerie de Dornach.

CANTONS

ZURICH Pour l'Université. — La direction de l'hygiène publique de Zurich a reçu, d'un généreux anonyme un don de 15,000 fr., qui doit être affecté à l'établissement d'une section spéciale à l'Institut radiographique des cliniques universitaires. SOLEURE Le temple des théosophes. — La guerre a retardé la réalisation de l'entreprise des théosophes de Dornach. La construction du gigantesque temple chôme depuis le début des hostilités. Déjà, des millions n'y sont engouffrés, et la coupole monumentale s'est sans encreinte achevée. Le conflit mondial semble avoir tari momentanément la source des revenus théosophistes. SAINT-GALL Pour la broderie. — La souscription publique ouverte pour venir en aide aux familles victimes du chômage de la broderie a produit jusqu'ici 200,000 fr.

LA SUISSE ET LA GUERRE

L'espionnage Le Conseil d'Etat de Genève a été saisi, vendredi, du cas d'un brigadier de la Sûreté, M. D., depuis dix-sept ans dans le corps, et qui avait toujours inspiré à ses chefs la confiance la plus absolue, mais qui, cédant à des entraînements, avait accepté de servir des intérêts étrangers en facilitant leurs services d'espionnage. C'est ainsi que, à plusieurs reprises, des arrestations de personnages suspects furent éventrées. Quand la police arrivait, l'oiseau s'était envolé. Et des renseignements interceptés parvenaient néanmoins à leurs destinataires. Avec des complications qu'il faudra établir de véritables trahisons ont été commises. Les faits ont été partiellement avoués. Le Général donne sur cette affaire les renseignements que voici : Lorsque l'autorité fédérale décida la création d'une brigade spéciale chargée de rechercher les affaires d'espionnage, le brigadier D. fut désigné pour la diriger. Serviteur dévoué, son impeccable conduite et les preuves d'habileté fournies par lui en maintes occasions avaient dicté cette marque de confiance. Mais tout ce qui lui avait été confié par l'Etat d'un gain trop facile — ce qui n'a pas été péremptoirement établi — soit qu'il ait cédé à des sympathies qui furent plus fortes que le sentiment du devoir, le policier se laissa aller à des manquements professionnels inexcusables, qui consistèrent à fournir au service de contre-espionnage français des renseignements que son service lui permettait d'obtenir abondamment et précieusement.

LES ENFANTS ET LE GAZ

Lucerne, Winkelriedstrasse, un enfant s'étant approché du gaz allumé, ses vêtements furent transportés à l'hôpital, la petite victime pas à y mourir.

CALENDRIER

MARDI 1^{er} AOUT SAINT PIERRE-AUX-LIENS Le Prince des Apôtres, chargé de fers, prison à Jérusalem, par Hérode Agrippa le délégué. Ses chaînes, ayant été renouvelées, l'impératrice Eudocie les déposait qu'elle fit bâtir à Home et qui fut saint Pierre-aux-Liens.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

Table with 2 columns: Date (Jain, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31) and Baromètre (725.0, 720.0, 715.0, 710.0, Moy., 705.0, 700.0, 695.0, 690.0). Includes a bar chart showing weather trends.

Echos de partout

LA GUERRE ET LA MODE Du Temps : Les insignes militaires promus à la dignité de parure féminine viennent de poser sur la toilette sans en modifier la ligne. Les ancrés et les ailes d'or ne se voient pas de loin et les grenades n'éclatent qu'à distance. Vestes et jaquettes gardent leur forme habituelle. La guerre opère des transformations autrefois visibles chez la modiste. Le chapitre des chapeaux vient de s'enrichir d'un nouveau paragraphe : l'avènement du béret, du béret marin, de ce béret qui a fait appeler nos vaillants facilitateurs « les demoiselles à pompon rouge ». Le béret, qui triomphe à cette heure, pourrait valoir aux femmes l'épithète de « fusiliers à pompon noir ». C'est, en effet, un pompon de soie noire qui termine et couronne de béret. Il ne manque pas même à la nouvelle mode le ruban doré qui encercle la coiffe marine. Seule l'inscription en lettres d'or est absente, c'est-à-dire le nom du navire ou la désignation de la spécialité. Mais il ne saurait y avoir de doute : le couvre-chef de nos matelots fait actuellement partie du costume de nos Parisiennes. Paris n'est-il pas en effet un vaisseau amiral ? Fluctuel... Les élégantes marseillaises qui sont l'ornement de son bord revêtent l'uniforme, la tenue de guerre et de combat. Elles commencent par la tête. L'adoption du béret amènera-t-il un changement dans la chaussure ? Aucun symptôme jusqu'ici n'annonce la fin des jupes courtes et des bottes longues. Nous vivons toujours sous le régime du rajouissement des chairs, pour parler poliment.

MOT DE LA FIN

De l'Echo des guitannes (journal du front français) : L'appel est une formalité remplie par le sergent de jour et qui consiste à se présenter le soir, à une

heure fixée, devant chaque cantonnement en criant : — Tout le monde est là ? Le sergent ne doit se retirer que les autorités lui a répondu : — Tous les présents sont là, il n'y a que les absents.

POINTES SÈRES

Il n'y a pas grande distance parfois, entre la philanthropie et l'anthropologie.

FAITS DIVERS

ÉTRANGER Explosion près de New-York Une violente explosion a détruit, hier, cent wagons de munitions dans les usines National Storage et Cy, près de Commack. Toute la ville de New-York a été ébranlée.

SUISSE

Une réaérotation Des journaux ont raconté le cas d'un fonctionnaire qui serait passé à Brislach, dans le canton de Lucerne. On disait qu'une jeune fille fermée dans un local infect, il y a vingt ans, qui voulait aussi l'empêcher d'être un jeune homme de son choix. Après la mort de son père, elle fut abandonnée par sa famille. Elle était devenue une jeune femme qui se chargeait de la prisonnière. Ce sont des entendants des appels et des cris, aura une porte et aurait découvert la séquestration d'un état de saleté repoussante. Le Bund a pris des renseignements sur ce fait. Il résulte de son enquête que des personnes ont entendu des plaintes s'échappant d'une prison, y pénétrèrent, après avoir brisé les portes, et y trouvèrent une pauvre femme parvenue à la déchéance. Il s'agit d'une dame O., qui avait déjà dans une maison de santé, où elle était plus la garder, en raison de son genre de vie, des parents de la malheureuse, qui passent leurs jours à chercher à se débarrasser de la femme qui garde la déchéance chez eux. La femme n'était pas propre ; toutefois, interrogé, déclara que la famille O. souffrait de sa présence. La justice a néanmoins vuort une enquête.

BOYS

En se baignant dans le canal de la Birmannacherbrücke (Soleure), un ouvrier Bauer, de Birmach, âgé de 21 ans, est un remous et s'est noyé. — Un jeune garçon de 17 ans, Hans, de directeur des casernes de Hérissau, s'est baignant dans la Sittor, hier après-midi. On croit qu'il a été pris d'une crise et s'est noyé. — Une jeune fille, du nom de Foletta, d'un pont dans la Verzasca, près de Genève, s'est noyée.

LES ENFANTS ET LE GAZ

Lucerne, Winkelriedstrasse, un enfant s'étant approché du gaz allumé, ses vêtements furent transportés à l'hôpital, la petite victime pas à y mourir.

CALENDRIER

MARDI 1^{er} AOUT SAINT PIERRE-AUX-LIENS Le Prince des Apôtres, chargé de fers, prison à Jérusalem, par Hérode Agrippa le délégué. Ses chaînes, ayant été renouvelées, l'impératrice Eudocie les déposait qu'elle fit bâtir à Home et qui fut saint Pierre-aux-Liens.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

Table with 2 columns: Date (Jain, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31) and Baromètre (725.0, 720.0, 715.0, 710.0, Moy., 705.0, 700.0, 695.0, 690.0). Includes a bar chart showing weather trends.

Echos de partout

LA GUERRE ET LA MODE Du Temps : Les insignes militaires promus à la dignité de parure féminine viennent de poser sur la toilette sans en modifier la ligne. Les ancrés et les ailes d'or ne se voient pas de loin et les grenades n'éclatent qu'à distance. Vestes et jaquettes gardent leur forme habituelle. La guerre opère des transformations autrefois visibles chez la modiste. Le chapitre des chapeaux vient de s'enrichir d'un nouveau paragraphe : l'avènement du béret, du béret marin, de ce béret qui a fait appeler nos vaillants facilitateurs « les demoiselles à pompon rouge ». Le béret, qui triomphe à cette heure, pourrait valoir aux femmes l'épithète de « fusiliers à pompon noir ». C'est, en effet, un pompon de soie noire qui termine et couronne de béret. Il ne manque pas même à la nouvelle mode le ruban doré qui encercle la coiffe marine. Seule l'inscription en lettres d'or est absente, c'est-à-dire le nom du navire ou la désignation de la spécialité. Mais il ne saurait y avoir de doute : le couvre-chef de nos matelots fait actuellement partie du costume de nos Parisiennes. Paris n'est-il pas en effet un vaisseau amiral ? Fluctuel... Les élégantes marseillaises qui sont l'ornement de son bord revêtent l'uniforme, la tenue de guerre et de combat. Elles commencent par la tête. L'adoption du béret amènera-t-il un changement dans la chaussure ? Aucun symptôme jusqu'ici n'annonce la fin des jupes courtes et des bottes longues. Nous vivons toujours sous le régime du rajouissement des chairs, pour parler poliment.

MOT DE LA FIN

De l'Echo des guitannes (journal du front français) : L'appel est une formalité remplie par le sergent de jour et qui consiste à se présenter le soir, à une

heure fixée, devant chaque cantonnement en criant : — Tout le monde est là ? Le sergent ne doit se retirer que les autorités lui a répondu : — Tous les présents sont là, il n'y a que les absents.

POINTES SÈRES

Il n'y a pas grande distance parfois, entre la philanthropie et l'anthropologie.

FAITS DIVERS

ÉTRANGER Explosion près de New-York Une violente explosion a détruit, hier, cent wagons de munitions dans les usines National Storage et Cy, près de Commack. Toute la ville de New-York a été ébranlée.

SUISSE

Une réaérotation Des journaux ont raconté le cas d'un fonctionnaire qui serait passé à Brislach, dans le canton de Lucerne. On disait qu'une jeune fille fermée dans un local infect, il y a vingt ans, qui voulait aussi l'empêcher d'être un jeune homme de son choix. Après la mort de son père, elle fut abandonnée par sa famille. Elle était devenue une jeune femme qui se chargeait de la prisonnière. Ce sont des entendants des appels et des cris, aura une porte et aurait découvert la séquestration d'un état de saleté repoussante. Le Bund a pris des renseignements sur ce fait. Il résulte de son enquête que des personnes ont entendu des plaintes s'échappant d'une prison, y pénétrèrent, après avoir brisé les portes, et y trouvèrent une pauvre femme parvenue à la déchéance. Il s'agit d'une dame O., qui avait déjà dans une maison de santé, où elle était plus la garder, en raison de son genre de vie, des parents de la malheureuse, qui passent leurs jours à chercher à se débarrasser de la femme qui garde la déchéance chez eux. La femme n'était pas propre ; toutefois, interrogé, déclara que la famille O. souffrait de sa présence. La justice a néanmoins vuort une enquête.

BOYS

En se baignant dans le canal de la Birmannacherbrücke (Soleure), un ouvrier Bauer, de Birmach, âgé de 21 ans, est un remous et s'est noyé. — Un jeune garçon de 17 ans, Hans, de directeur des casernes de Hérissau, s'est baignant dans la Sittor, hier après-midi. On croit qu'il a été pris d'une crise et s'est noyé. — Une jeune fille, du nom de Foletta, d'un pont dans la Verzasca, près de Genève, s'est noyée.

LES ENFANTS ET LE GAZ

Lucerne, Winkelriedstrasse, un enfant s'étant approché du gaz allumé, ses vêtements furent transportés à l'hôpital, la petite victime pas à y mourir.

CALENDRIER

MARDI 1^{er} AOUT SAINT PIERRE-AUX-LIENS Le Prince des Apôtres, chargé de fers, prison à Jérusalem, par Hérode Agrippa le délégué. Ses chaînes, ayant été renouvelées, l'impératrice Eudocie les déposait qu'elle fit bâtir à Home et qui fut saint Pierre-aux-Liens.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

Table with 2 columns: Date (Jain, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31) and Baromètre (725.0, 720.0, 715.0, 710.0, Moy., 705.0, 700.0, 695.0, 690.0). Includes a bar chart showing weather trends.

Echos de partout

LA GUERRE ET LA MODE Du Temps : Les insignes militaires promus à la dignité de parure féminine viennent de poser sur la toilette sans en modifier la ligne. Les ancrés et les ailes d'or ne se voient pas de loin et les grenades n'éclatent qu'à distance. Vestes et jaquettes gardent leur forme habituelle. La guerre opère des transformations autrefois visibles chez la modiste. Le chapitre des chapeaux vient de s'enrichir d'un nouveau paragraphe : l'avènement du béret, du béret marin, de ce béret qui a fait appeler nos vaillants facilitateurs « les demoiselles à pompon rouge ». Le béret, qui triomphe à cette heure, pourrait valoir aux femmes l'épithète de « fusiliers à pompon noir ». C'est, en effet, un pompon de soie noire qui termine et couronne de béret. Il ne manque pas même à la nouvelle mode le ruban doré qui encercle la coiffe marine. Seule l'inscription en lettres d'or est absente, c'est-à-dire le nom du navire ou la désignation de la spécialité. Mais il ne saurait y avoir de doute : le couvre-chef de nos matelots fait actuellement partie du costume de nos Parisiennes. Paris n'est-il pas en effet un vaisseau amiral ? Fluctuel... Les élégantes marseillaises qui sont l'ornement de son bord revêtent l'uniforme, la tenue de guerre et de combat. Elles commencent par la tête. L'adoption du béret amènera-t-il un changement dans la chaussure ? Aucun symptôme jusqu'ici n'annonce la fin des jupes courtes et des bottes longues. Nous vivons toujours sous le régime du rajouissement des chairs, pour parler poliment.

MOT DE LA FIN

De l'Echo des guitannes (journal du front français) : L'appel est une formalité remplie par le sergent de jour et qui consiste à se présenter le soir, à une

75 Ans de Succès

HORS CONCOURS, MEMBRE du JURY PARIS 1900

Alcool de Menthe

RICQLÈS

VENTE AU PUBLIC : Flacon de poche..... 1^{fr.} Petit flacon..... 1^{fr.} Flacon..... 2^{fr.} Double Flacon..... 4^{fr.} REFUSER LES SUBSTITUTIONS Exiger du RICQLÈS

DERNIÈRE HEURE

Sur la Somme

Paris, 31 juillet.
 La journée du 30 a été marquée par une particulière reprise de l'activité offensive sur le front français de la Somme, où les conditions atmosphériques ont contrarié jusqu'à la préparation de nouvelles opérations dont, par suite, elles ont retardé l'exécution.
 Le temps s'étant dégagé depuis quelques jours, nos aviateurs ont pu se remettre à l'œuvre et fournir à l'artillerie les renseignements indispensables pour le repérage des objectifs.
 Un bombardement intense et prolongé comme d'usage a précédé à l'assaut général des lignes allemandes au nord de la Somme, de la cote 139 à un kilomètre au nord d'Hardecourt jusqu'à la rivière.
 Le combat, convenu à la pointe du jour, a présenté, au cours de la journée, un caractère d'extrême violence, les Allemands opposant une résistance acharnée. Néanmoins, les troupes françaises ont pu maîtriser tout le système des défenses ennemies qu'elles avaient attaqué.
 Notre avance sur notre aile gauche s'étend actuellement sur une profondeur variant suivant les points de 300 à 800 mètres, sur une largeur de moins de 8 kilomètres, avec les jalons suivants : Au nord et au sud de la bisserie occidentale de Maurupas (aux Allemands) ; le bois au nord de la station de Hem et la ferme de Monacu (tout deux en notre pouvoir). Tous ces points sont situés à l'est de la ligne du chemin de fer local Cély-Comblès, qui limitait notre dernier élan du 20 juillet dans ce secteur.
 Ces progrès ne furent pas sans provoquer de la part de l'ennemi, une violente réaction, qu'expliquent l'importance du terrain disputé pour la défense de Péronne contre un mouvement à revers par le nord-ouest.
 Peu après midi, les Allemands ont lancé contre notre ligne des contre-attaques massives, qui, malgré leur violence, n'ont réussi nulle part à nous chasser des positions conquises, où nous nous organisons solidement.
 Simultanément, les troupes anglaises ont attaqué, en liaison avec notre gauche, réalisant aussi d'intéressants progrès entre Longueval et Guillaumont.
 Sur les événements de l'autre côté de la Somme, nos communiqués continuent à observer une extrême réserve. Toutefois, un peu à la limite du front d'attaque français, les Allemands ont jugé encore à propos de donner un coup de sonde au-dessous de notre pointe avancée Lihons-hauter de Chaulmes. On en reparlera sans doute. A Verdun, deux contre-attaques allemandes, l'une dans le ravin au sud de Fleury, l'autre à l'ouest de Thiaumont, ont échoué également.
 En Somme, excellente journée.
— Londres, 31 juillet.
 Communiqué officiel britannique du 30 juillet, à 11 h. du soir :
 Ce matin, de concert avec les troupes françaises qui se trouvent à notre droite, nous avons progressé sur le front à l'est du bois Delville (Somme). Après un violent combat, nous avons réalisé une avance à l'est de la ferme Waterloo, du bois des Trônes et de la ferme Malthorn. L'ennemi avait là des effectifs considérables et a dû subir de lourdes pertes. Nous avons fait environ 250 prisonniers. Les Français ont également gagné du terrain sur notre flanc droit. Nous avons consacré toute la journée, dans le voisinage de Pozières, à la consolidation des positions conquises au cours de la semaine dernière. Il n'y a pas eu aujourd'hui d'action d'infanterie dans cette région.
 Nous avons détruit hier deux avions ennemis et en avons contrainct plusieurs autres à atterrir avec des avaries.
 Entre l'Ancre et la mer, rien d'important à signaler.

Bulletin russe

Pétrograd, 31 juillet.
 Communiqué du grand état-major, le 30 juillet, à 8 h. 20 du soir :
 Sur le Stochod, nos éléments ont livré des combats heureux.
 Dans la journée du 29 juillet, nous avons fait prisonniers ici 21 officiers et 940 soldats et enlevé 4 mitrailleuses.
 Dans la direction de Kovel, au sud du chemin de fer de Rozycze à Kovel, nos éléments ayant rompu le front ennemi, continuent leur avance, faisant prisonniers 19 officiers et 300 soldats allemands et prenant 4 mitrailleuses.
 Une compagnie d'un régiment de tirailleurs, ayant pénétré sur le terrain en arrière de l'ennemi, a foncé sur une batterie adverse, coupé court à une attaque de la cavalerie allemande et capturé un commandant de régiment. Elle est ensuite heureusement rentrée.
 Au cours de l'offensive dans la région au sud du village de Pustonijski, nous avons fait prisonniers plus de cent Allemands.
La parole du Pape
Rome, 31 juillet.
 L'audience, des représentants des enfants de toutes les paroisses de Rome, qui, comme ceux de tous les diocèses catholiques du monde, ont prié et communiqué, ce jour-là, aux intentions du Souverain Pontife.
 Répondant à une adresse lue par le cardinal vicar, le Pape a rappelé les scènes de carnage qui désolent actuellement le monde, « la plus sombre tragédie qui ait jamais été provoquée par la haine et la folie humaines ».
 Ce châtiment terrible devrait conseiller le recueillement et la pénitence ; mais les adultes ne savent pas se détacher des attractions de la vie mondaine. D'autre part, depuis deux ans, les exhortations du Pape sont restées vaines. C'est pour cela que le Saint-Père s'est adressé aux enfants dont l'innocence est toute puissante auprès de Dieu, afin d'obtenir par leur

FRIBOURG

Conseil d'Etat

Séance du 29 juillet. — Le Conseil nommé : M. Alphonse Andrey, sergent-major, de Hauteville, à Fribourg, au grade de lieutenant du landsturm.
 M^{lle} Marguerite Jungo-Thalman, à Fribourg, débitante de sel au quartier de l'Auge.
 — Il accorde à M. Bernard Müller, à Aarau, une patente de médecin, l'autorisant à pratiquer l'art médical dans le canton de Fribourg.
 — Il édicte un règlement fixant l'organisation de l'Inspection cantonale des laiteries. Ce dernier sera publié dans la Feuille officielle, imprimé en livrets et inséré au Bulletin des lois.

Commission fédérale

M. Fernand Torche, ancien conseiller d'Etat, directeur du Crédit agricole, à Estavayer, vient d'être appelé par le Conseil fédéral, à la suite de la présentation faite par l'Union suisse des Paysans, à faire partie d'une commission de sept membres chargée de la révision de l'ordonnance fédérale concernant l'engagement du bétail. M. Torche représente la Suisse romande dans cette commission, avec M. Cornuand, préfet de Payerne.

Collège électoral

Le Collège électoral, réuni vendredi, 28 juillet, a fait les nominations suivantes :
 Il a élu :
 Juge près le tribunal de l'arrondissement de la Sarine, en remplacement de M. Alfred Merz, promu au tribunal cantonal :
 M. Joseph Piller, suppléant, à Fribourg.
 Juge suppléant près le même tribunal ensuite de la promotion de M. Piller :
 M. Pierre Gottrau, licencié en droit, à Fribourg.
 Juge près le tribunal de l'arrondissement de Lac, en remplacement de M. Alphonse Hayoz, à Liebistorf, dont la démission est acceptée avec remerciements pour des services rendus :
 M. Joseph Meuwly, suppléant, à Cormondens.
 Juge suppléant près le même tribunal, ensuite de la promotion de M. Meuwly :
 M. Fritz Mülleg, conservateur du registre foncier, à Moral.
 1^{er} assesseur près la justice de paix du 4^{ème} cercle (Vuippens), en remplacement de M. Pierre Morard, décédé :
 M. Firmin Philippon, 2^{ème} assesseur, à Vuippens.
 2^{ème} assesseur près la même justice de paix, ensuite de la promotion de M. Philippon, titulaire :
 M. Joseph Gremaud, 1^{er} suppléant, à Echarrens.
 1^{er} suppléant, ensuite de la promotion de M. Gremaud, titulaire :
 M. Emile Romanens, 2^{ème} suppléant, à Sorens.
 2^{ème} suppléant, ensuite de la promotion de M. Romanens, titulaire :
 M. Martin Dupré, à Gumefens.

Brevets de capacité pour l'enseignement primaire

Dans sa séance du 29 juillet, la commission des études, statuant sur les résultats des récents examens, a délivré comme suit les brevets de capacité pour l'enseignement primaire :
 1^{er} degré : MM. Joseph Montavon, de Montavon ; Marcel Moret, de Ménières ; Paul Mossu, de Broc ; Jean Bartschi, de Hüegsau ; Auguste Henni, de Toffen ; Hans Helfer, de Courlevon ; Paul Macherel, de Fribourg ; Jacob Mori, de Champagny ; Walther Schwab, de Châbles ; Ernest Weber, de Golaten ; Othmar Weber, d'Ueberstorf ; M^{lle} Marguerite Alber, de Fribourg ; Ernest Aretiaz, de Martigny ; Julia Bonny, d'Estavayer-le-Lac ; Jeanne Bussard, de Gruyères ; Esther Cretin, de Lentigny ; Simone Demont, de Vuillens ; Georgette Fessler, de Brunscholen ; Aimée Favre, de Pont (Veveysse) ; Germaine Giorgis, de Valangin ; Jeanne Glasson, de Bulle ; Alice Godel, de Domdieu ; Marguerite Guenal, de Noirmont ; Bertha Hunkeler, de Nebikon ; Rose Jaquet, de Fuyens ; Emma Jordan, de Domdieu ; Odette Milhan, de Cette (France) ; Rosine Monnard, d'Atalens ; Jeanne Moret, de Neirive ; Maria Pugin, du Châtelard ; Anais Python, du Châtelard ; Thérèse Robadey, de Lessoc ; Louise Roulin, de Treyvaux ; Mathilde Schrotter, de Féigny ; Marie Stroub, de Châtelard ; Marie Thorimbert, du Châtelard.
 11^{ème} degré : MM. Pierre Fragnière, de Gumefens ; André Pauly, de Progens ; Marius Seydoux, de Graltavache ; M^{lle} Renée Chappuis, d'Estavayer-le-Gibloux ; Thérèse Crausaz, de Villeneuve ; Bertha Lambert, de Font ; Ernestine Papini, de Collina (Lombardie) ; Inès Pilon, de Milan ; Louise Ridoux, de Corminboeuf ; Maria Schorro, de Tinterin ; Elisabeth Syring, de Belgard (Poméranie) ; Emma Vaucher, de Fleurier.
 11^{ème} degré : MM. Léon Dessarzin, de Surpierre ; Jules Juillerat, de Rebevelier ; M^{lle} Emma Piccard, de Farvagny ; Rosalie Pittet, de Villars-le-Terroir.
 Brevets de maîtres d'ouvrages : M^{lle} Amélie Barras, de Chérens ; Jeanne Cosandey, de Bulle ; Cécile Guerry, des Friques ; Alice Mailard, de Villaranon ; Hanna Gmünder, de Hérisau ; Anna Baumann, de Weinfelden ; Anna Forster, de Bümpflitz ; Marguerite Mori, de Champsteg ; Lydia Suter, de Thayngen.

Concert militaire

Hier après midi, dimanche, arrivait en notre ville, à 1 h. 40, par le train de Fribourg-Morat, la musique du régiment lucernois 43. De nombreux officiers et soldats s'étaient joints aux musiciens. Une foule sympathique les attendait à la gare. Ils furent reçus par M. le député Chassot, commissaire de police, par M. Lombriker, professeur, par M. Sausser, président de la

Landwehr et par M. Steinauer, président de la Concordia.
 A la descente de wagon, une magnifique gerbe de fleurs fut offerte au sergent Zimmermann, chef de la fanfare du 43^{ème} régiment. Aussitôt après, la musique se rendit en ville, sur la place des Ormeaux, où l'autorité communale avait fait préparer quelques rafraîchissements.
 A 3 h. 1/2, commençait, aux Charmettes, au milieu d'un public nombreux et bientôt charmé, le concert annoncé. Le puissant corps de musiciens du sergent Zimmermann a exécuté avec un brio superbe des œuvres anciennes et nouvelles, méritant en valeur une instrumentation habile et disciplinée. L'auditoire n'a pas ménagé ses bravos aux soldats musiciens et à leur excellent directeur.

Pour les soldats suisses malades

Un poster dégoté de vendre des cartes officielles Fr. 5.—
 Anonyme de Mervelier (J. B.) 2.—
 M. Girard, avocat 10.—
 Ce que j'aurais donné pour les cartes postales (A. B.) 0.40
 Ideau (E. C.) 0.40
 Léon-Steroz-Vial 3.—
 Joseph Girardin, professeur A. J. 1.—
 M. Nusbaumner, Pérolles 10.—
 A. de Landerset 5.—

La rédaction de la Nouvelle Gazette de Zurich avait ouvert, à la Pentecôte, une souscription en faveur des militaires malades. En date du 22 juillet, elle adressait au Conseil fédéral le produit de sa collecte, s'élevant à 179,812 fr. 50 centimes.

Le Conseil fédéral a décidé de constituer ce dou en « Fonds pour les militaires suisses malades » et d'attribuer à ce fonds les dons qui parviendront dans ce but, soit à l'administration fédérale, soit au médecin en chef de l'armée.

La rédaction de la Liberté a adressé pour sa part, au médecin en chef de l'armée, 1000 fr. prélevés sur sa souscription.

Pèlerinage à N.-D. de Bourguillon

Le pèlerinage annuel organisé par les Fraternités du Tiers-Ordre franciscain de la ville de Fribourg a eu lieu hier, dimanche, 30 juillet, par un temps splendide.
 Le but spécial de cette pieuse manifestation était, dans les vœux même du Souverain Pontife, de solliciter le bienfait tant désiré de la paix.
 Aussi la participation des fidèles des différentes paroisses qui s'étaient joints aux Tertulaires était-elle beaucoup plus élevée que les années précédentes ; leur nombre s'élevait au moins à 800 personnes.
 A l'église de Bourguillon, la cérémonie fut présidée par Mgr Renaudin, abbé de l'abbaye bénédictine de St-Maurice de Clervaux, dans le grand-duché de Luxembourg, en séjour à Fribourg, qui donna la bénédiction du Très Saint Sacrement. La récitation du chapelet médité et commenté, devant le Saint Sacrement exposé, fut faite avec beaucoup de piété et d'éloquence, par le R. P. Hubert, le directeur très zélé de nos Fraternités. Le retour s'accomplit par Lorette et la procession se termina à l'église de Montorge. Durant tout le parcours, la récitation du rosaire alterna avec le chant des cantiques.

Eglise des RR. PP. Cordeliers

Mercredi 2 août
FÊTE DE LA PORTIONCULE
 Jubilé sacerdotal de Sa Grandeur Monseigneur Jaquet Archevêque de Salamine
 A 5, 5 1/2, 6, 6 1/2, 7, 7 1/2, 8 heures, messes basses ; à 9 heures, office pontifical célébré par Sa Grandeur Monseigneur Jaquet. Sermon français après l'Evangile. Bénédiction du Très Saint Sacrement. Bénédiction papale.
 A 3 h., vêpres solennelles et bénédiction. Procession à la chapelle des Ermites.

Un char contre un train

Un grave accident vient de plonger dans le deuil une honorable famille de Cugy. Samedi soir, vers 6 h. 1/2, le domestique de M. Marc Pochon se rendait, accompagné de deux enfants, un garçon de 3 ans et une fillette de 8 ans, chercher de l'herbe avec un char. Arrivé au passage à niveau qui se trouve du côté nord de Cugy, l'attelage traversa la voie, les barrières étant ouvertes ; mais au même moment arrivait le train direct de marchandises qui passe en gare de Cugy vers 6 h. 20. Le mécanicien, voyant le danger, fit retentir le sifflet de sa locomotive et bloqua ses freins, mais c'était trop tard. Le char fut renversé et brisé. Le garçonnet fut projeté par le choc sur le talus et ne se fit que quelques légères contusions. La fillette fut pour ainsi dire tuée sur le coup. Quant au conducteur, il n'a pas eu de mal, ayant pu sauter de sa voiture avant que la locomotive l'atteignit.

Inversée par un tram

Hier après midi, dimanche, comme la fanfare d'43^{ème} régiment descendait l'avenue de la gare, une jeune fille de notre ville, en service à Farvagny, M^{lle} Angèle H., qui se trouvait devant le temple, voulut traverser la rue au moment où une voiture de tramway arrivait à l'angle de la pharmacie Saint-Pierre. Le wattman arrêta sa voiture aussi vite que possible ; mais il ne put éviter que l'imprudente ne fût tamponnée et jetée de côté. M^{lle} H. tomba sur le pavé et se fit dans sa chute des contusions au visage et à un bras. Elle fut relevée sans connaissance et transportée à la pharmacie de M. Waillieret, où les bons soins qui lui furent prodigués la rappelèrent bientôt à elle. On la conduisit ensuite à l'hôpital. Ses blessures ne présentent aucune gravité.

heure fixée, devant chaque cantonnement de repos, en criant :
 — Tout le monde est là ?
 Le sergent ne doit se retirer que lorsqu'une voix autorisée lui a répondu :
 — Tous les présents sont là, il ne manque que les absents.

POINTES SÈCHES

Il n'y a pas grande distance parfois de l'analphabète (ou philanthropie) à l'anthropophage.

FAITS DIVERS

ÉTRANGER

Explosion près de New-York
 Une violente explosion a détruit, hier, dimanche, cent wagons de munitions dans les usines de la National Storage et Gy, près de Communipaw.
 Toute la ville de New-York a été secouée par l'explosion.

SUISSE

Une séquestration

Des journaux ont raconté le cas d'une séquestration qui se serait passée à Brislach, dans le district de Laufon. On disait qu'une jeune fille avait été enfermée dans un local isolé, il y a vingt ans, par son père, qui voulait ainsi l'empêcher d'épouser un jeune homme de son choix. Après la mort du père, c'étaient les frères de la malheureuse qui avaient dû se charger de la prisonnière. Ce sont des sobriquets, entendant des appels et des cris, auraient enfoncé une porte et auraient découvert la séquestrée, dans un état de saleté repoussante.

Le Bund a pris des renseignements sur cette affaire. Il résulte de son enquête que des soldats, ayant entendu des plaintes s'échappant d'une maison de Brislach, y pénétrèrent, après avoir brisé une porte, et y trouvèrent une pauvre femme paraissant en état de dénuance. Le s'agit d'une dame O., qui a séjourné déjà dans une maison de santé, où l'on ne voulait plus la garder, en raison de son genre de folie. Les parents de la malheureuse, qui passent pour d'honnêtes gens, ne surent pas trouver d'autre solution que de garder la démente chez eux. La chambre de la folle n'était pas propre ; toutefois, un médecin, interrogé, déclara que la famille O. soignait sa parente de son mieux.
 La justice a néanmoins ouvert une enquête.

ROYAUME

En se baignant dans le canal de la Birse, près du Donnersbrücke (Sulzbourg), un ouvrier nommé Bauer, de Roinach, âgé de 21 ans, est tombé dans un remous et s'est noyé.
 — Un jeune garçon de 17 ans, Hans Mœsli, fils du directeur des casernes de Hérisau, s'est noyé en se baignant dans la Sittor, hier après midi, dimanche. On croit qu'il a été pris d'une crampe.
 — Une jeune fille, du nom de Foletta, est tombée d'un pont dans la Verzasca, près de Gerza (Tessin), et s'est noyée.

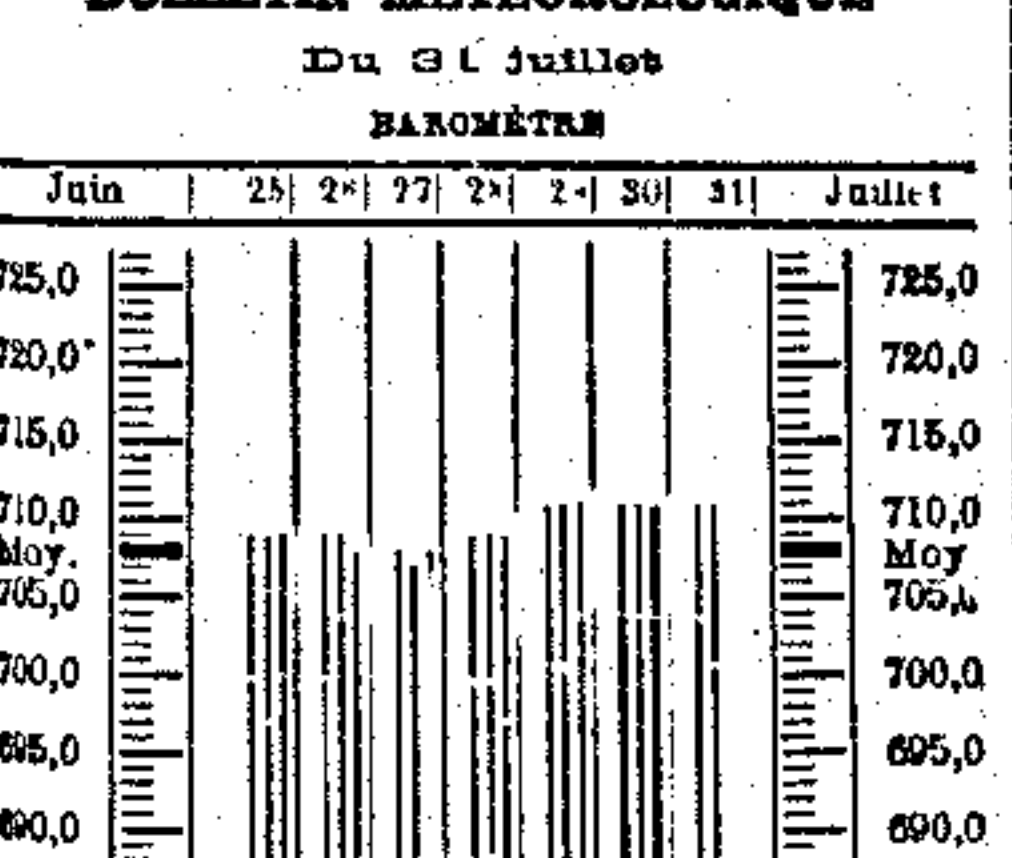
Les enfants et le gaz

A Lucerne, Winkelriedstrasse, un enfant de 6 ans, s'étant approché du gaz allumé, ses habits prirent feu. Transporté à l'hôpital, la petite victime ne tarda pas à y mourir.

Calendrier

MARDI 1^{er} AOUT
Saint Pierre-Aux-Liens
 Le Prince des Apôtres, chargé de fers, fut jeté en prison à Jérusalem, par Hérode Agrippa : un ange le délivra. Ses chaînes, ayant été recueillies avec vénération, l'impératrice Eudoxie les déposa dans une église qu'elle fit bâtir à Rome et qui fut dédiée à saint Pierre-aux-Liens.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE



TEMPS PROBABLE

dans la Suisse occidentale
 Zurich, 31 juillet, midi.
 Un peu nuageux, Beau.

75 ANS DE SUCCÈS
HORS CONCOURS, MEMBRE DU JURY
PARIS 1900
Alcool de Menthe
DE RICQLÈS
VENTE AU PUBLIC :
 Flacon de poche 1'25
 Petit flacon 1'75
 Flacon 2'25
 Double Flacon 4'25
REFUSER LES SUBSTITUTIONS
Exiger du RICQLÈS

intermédiaire la cessation des œuvres de haute et de carnage.

Le Pape conclut en déclarant qu'il ne formule pas de projet sur la manière dont la paix pourrait se rétablir. Il se contente de demander au Tout-Puissant miséricorde et pardon.

Allemagne et Italie

Berlin, 31 juillet.
 L'Agence Wolff publie une note en réponse à celle de l'Agence Stefani relative à l'application de l'accord germano-italien du 21 mai 1915.
 Elle constate que la note Stefani ne cherche pas à discuter le gouvernement italien de la violation du traité de commerce italo-allemand. Elle déclare qu'il est faux que la saisie des bateaux allemands en Italie ait été opérée conformément aux décisions prises en 1907 à la conférence de La Haye. Elle établit que les cargaisons des navires n'ont été rendues que contre dépôt de leur valeur en monnaie d'or. Dans le cas contraire, les marchandises ont été vendues d'office aux enchères. Si le gouvernement italien n'a pas interdit lui-même aux banques italiennes de payer les créances dues à des Allemands, ce sont ses sous-ordres qui l'ont fait. La note affirme que les mesures prises par les autorités italiennes en ce qui concerne le paiement de coupons de valeurs possédées par des Allemands équivalent à une interdiction de paiement. Enfin la défense faite aux Italiens résidant à l'étranger de se rendre en Allemagne, prononcée par le gouvernement de Berlin, ne viole nullement l'accord de 1915, cet accord ne visant que les Italiens déjà établis en Allemagne.

Journaux anglais interdits

Amsterdam, 31 juillet.
 Les autorités allemandes ont arrêté à la frontière et renvoyé à leurs expéditeurs à Amsterdam tous les colis de journaux anglais destinés à l'Allemagne.

En Egypte

Londres, 31 juillet.
(Officiel.) — On signale plusieurs engagements de patrouilles. Dans un de ces engagements, des tirailleurs montés néo-zélandais ont infligé à l'ennemi une perte d'une cinquantaine d'hommes. Nos pertes ont été très légères.

L'explosion près de New-York

New-York, 31 juillet.
 De nombreuses personnes ont péri (voir Faits divers) et les dégâts matériels sont énormes dans l'explosion du National Storage. De la dynamite et des munitions étaient déposées dans une petite île située dans le port de New-York. Habituellement 200 ouvriers environ sont employés dans le voisinage. Mais on espère que la liste des morts sera relativement peu élevée. 75 personnes ont déjà été transportées à l'hôpital. La valeur des vitres seulement qui ont été cassées à New-York, Brooklyn et Jersey City monte à des millions de dollars. Les bâtiments d'Ellis Island et la station d'emigration seraient détruits. Il y aurait un million de dollars de dégâts. L'incendie aurait commencé dans un dépôt de munitions, puis s'étendit à une allée chargée de shrapnells, dont l'explosion fit sauter la dynamite placée dans des wagons. Tout le pays a plusieurs kilomètres aux alentours a été secoué comme par un tremblement de terre. L'île où s'est produite l'explosion n'est plus qu'un tas de débris.

SUISSE

Postiers, télégraphistes et téléphonistes
Zurich, 31 juillet.
 Samedi et hier a eu lieu, à Zurich, l'assemblée ordinaire des délégués de la Société suisse des employés de postes, des télégraphistes et des téléphonistes. L'assemblée coïncidait avec le 25^{ème} anniversaire de la fondation de l'association et de la création de la section de Zurich. Au commencement de cette année, la société comptait environ 9300 membres.
 L'assemblée a adopté rapport annuel et comptes, puis elle a liquidé une série de questions administratives. Une résolution, adoptée à l'unanimité, estime insuffisantes les mesures prévues par l'administration postale, n'accordant une augmentation de salaire pour renchérissement de la vie qu'aux employés ayant un traitement inférieur à 2500 fr. Un supplément devrait être accordé également aux employés auxiliaires et aux postillons. Les autorités compétentes seront rendues particulièrement attentives aux réclamations des employés de troisième classe, notamment des facteurs ruraux.

Une chute au Weissenstein

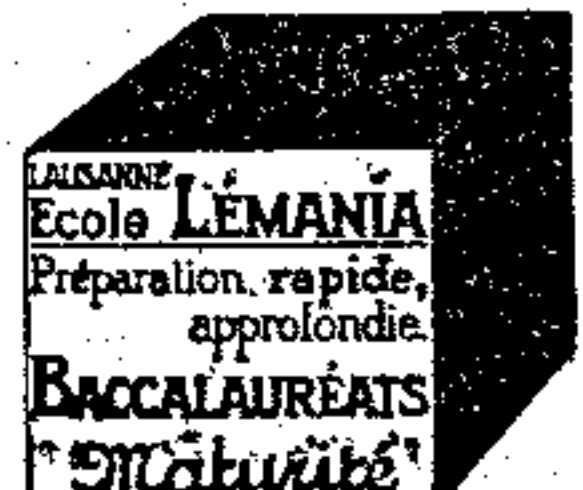
Solothurn, 31 juillet.
 On a retrouvé, sur le versant nord du Weissenstein le cadavre du ferblantier Albert Fankhauser, Bernois, né en 1871, célibataire. Fankhauser a fait, il y a une quinzaine de jours, une chute de 300 mètres sur une pente de la montagne. La mort a dû être instantanée.

Bain mortel

Neuchâtel, 31 juillet.
 Hier après midi, un jeune homme de 19 ans, nommé Chevrollet, qui se baignait près de Vauxmarcus, a coulé subitement. Retiré un quart d'heure après, il ne put être ramené à la vie. Il a succombé à une congestion.

Incendie

Grindelwald, 31 juillet.
 La nuit dernière, un incendie, dont on ignore la cause, a éclaté à l'Hôtel Victoria, actuellement inhabité. Les dégâts sont importants.



24 FEUILLETON DE LA LIBERTÉ LA GRANDE LOI

par M. MARYAN

Conan secoua la tête. — Je ne veux pas qu'après sa mort, grand-mère ait gardé le droit de faire peser sur nous des idées respectables, mais parfois faussées. Si elle nous voit enorgueillir de ce que j'ai fait et ce que j'ai fait dans ses décisions... et dans cette rupture avec le mari de sa fille.

de religion. Sidonie... C'est un grand chrétien que celui qui oublia ainsi les injures... Grand-mère, maintenant, doit le sentir. Marie-Louise plaça son tricot. — C'est décidé? dit-elle. Tremblant malgré elle de douleur et de colère. Tu ne veux même pas prendre le temps de réfléchir avant de devenir une sorte de sous-maître, de marchand, toi, le descendant des vieux rois de Bretagne?

Il plaça les genoux et recita les saintes paroles qui, depuis tant d'années, résonnaient en ce lieu et à cette heure, dans un esprit d'amour, les maîtres et les serviteurs. Marie-Louise ajouta un *De profundis* pour nos morts... Et tandis que Conan répondait les versets familiaux, les morts se levaient devant lui et lui parlaient un langage... Ce n'était pas le même qu'entendaient ses sœurs; leurs préjugés altéraient le sens de la mystérieuse leçon.

Il fut la seule à manger trop grande avec ses lourds doigts veufs d'argenterie et ses yeux bleus de vieux chabignol, elle parut moins sombre lorsque ces trois ombres noires furent écartées. XVIII — Allons dans le jardin, il y a de la lune, dit Annik parlant bas comme si ses sœurs eussent encore pu l'entendre.

Publications nouvelles Le Zollverein, par Adrien Bertrand; un volume de la collection *Pages d'histoire*. — Berger-Levrault, 5-7, rue des Beaux-Arts, Paris; prix: 0 fr. 60. Il n'est question dans les journaux depuis quelque temps que de ce fameux Zollverein entre l'Autriche et l'Allemagne. On en parle, on s'en inquiète, on en ne connaît pas exactement quel est ce danger et quelles en seraient les conséquences.

Fribourg, Suisse? RÉDACTION ADMINISTRATION BUREAU DES ABONNEMENTS Imprimerie Saint-Paul Avenue de Pérolles, Fribourg, S. ABONNEMENTS 1 mois 3 mois 6 mois Suisse... Fr. 1 50. 4 -- 7 -- 13 50 Etranger... 2 80 7 -- 13 50 Abonnement par la poste 20 cent. Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois. G. I. X.

Nouve Contre-atta Somme. Violents co Galicie. Démarches Bucarest. De vives contre-attaques ont été produites au nord de la S. la rivière et Longueval, à la suite vive française contre le front russe. Les Allemands contestent annoncés hier par les bulletins disent que leurs lignes n'ont é nulle part. Les Français déclara côté, qu'ils sont restés maîtres conquises.

Les familles Deschenaux présentent leurs sincères remerciements à toutes les personnes qui leur ont témoigné tant de sympathie à l'occasion du grand deuil qui vient de les frapper.

Une dame française habitant Berne demande Jeune fille de 14 à 16 ans pour aider aux travaux du ménage. Petites rétributions. Offres sous chiffres Ye 5225 Y à la Publicitas S. A. (Haasenstein et Vogler), Berne.

UNE FILLE travailleuse, forte, bien recommandée est demandée pour aider au ménage d'un magasin. Les deux langues exigées, vie de famille et bon usage tout personnel sérieux et capable. Offres écrites avec photo, sous chiffres U 3617 F, à la Publicitas S. A., Fribourg, 3620

Domestique de maison mari de bonnes références, connaissant intérieur, jardin, demande place. S'adresser par écrit, sous chiffres H 3034 F, à la Publicitas S. A., Fribourg, 3537

On demande une jeune fille pour faire un ménage soigné. S'adresser à M^{rs} Eichenberger, vétérinaire, à Reiffaux.

D^r H. GANGUILLET Dentiste américain. Consultations à PAYERNE, tous les lundis et jeudis de 8 à 12 h. et de 2 à 6 h. Maison DELAURENS, photographes (vis-à-vis de la Gare). Extractions sans douleur.

A vendre pour cause de démolition la charpente d'une grange avec sa couverture, le tout en bon état. Surface 200 m². Pour renseignements et conditions, s'adresser au magasin Potlitz, Estavayer-le-Lac. 3640

Café à louer Le Café de l'Union à Pollex-Fillet est à louer. S'adresser au tenancier. Convientrait à maître d'état. 3631

On demande à louer aux environs de Fribourg petit appartement si possible meublé, de 3 chambres et cuisine, pendant la durée des vacances. 3629 S'adresser sous P 3078 F, à la Publicitas S. A., Fribourg.

La SECRET d'obtenir un visage pur et délicat, on teint frais de jeunesse, une peau blanche d'un velouté incomparable, est à chercher dans l'emploi journalier du Savon au jaune d'œufs le morceau 85 cent. et en se servant de la Crème au jaune d'œufs si recommandée, 10 cent. la boîte. L. Bourgeois et G. Göttrich, ph. G. Lupp, ph. R. Wullerlet, ph. Vve Mayer & Brender, Lazar.

J'achète une bicyclette Offres écrites sous P 3641 F, à la Publicitas S. A., Fribourg.

Domaine à vendre situé dans le district de la Gruyère, à proximité de la route cantonale, d'une contenance d'environ 12 poses, avec habitation, grange, écurie, eau intarissable. S'adresser au notaire Henri Passet, à Bulle.

On demande à louer domaine de 15 à 30 poses pour 1917. Adresser offres sous P 3650 F, à la Publicitas S. A., Fribourg.

A louer, à Villars-sur-Glâne 2 logements de 3 chambres exposés au soleil. Luminaires électriques. S'adresser à l'Hôtel du Chasserois, à Fribourg. 3650

Achetez le cube de l'extrait de viande

TESTON (COMR. Cornilgen) Berne

Appartement A LOUER 1^{er} étage, au soleil, chez R. Erlebach, av. Beauregard, 18.

A VENDRE OU A LOUER à conditions très avantageuses 1 petite maison comprenant 3 logements, magasin, jardin, eau et gaz. S'adresser par écrit sous chiffres P 3493 F à la Publicitas S. A., Fribourg. 3634

Hôtel Spitzfluh AU LAC NOIR Altitude 1050 m. Ot. de Fribourg. Pêche. — Canotage. — Sports. — Centre d'excursions. Pension depuis Fr. 4.50 par jour. 3570

L'HYGIÈNE fruitière, la culture des légumes, celle des fleurs. La connaissance des plantes médicinales illustrée; 4 tableaux: 60 cent. pièce et port. S. Henchoz, Chaudron, 14, Lausanne. H 11663 L 2304

ABRICOTS Extra. colis 5 kg. Fr. 7.-; 10 kg. Fr. 13.70; pour cantonné, Fr. 6.50 et Fr. 12.70; Haricots fins, Fr. 4.50 et Fr. 8.50. Poivre arôme à stériliser Fr. 10.- les 10 kg. franco. — Emilie Felloy, Saxon. 3631

MYRTILLES FRAICHES caisse de 5 kg. Fr. 4.25; 10 kg. Fr. 7.95. BELLES POIRES caisse de 5 kg. Fr. 3.75; franco. Morganti & Co., Lugano.

MADEMOISELLE M. PHILIPONAZ Pédiatre et Manipulateur

MAISON PRAUD, BULLE Traitement de toutes les affections des pieds, ongles incarnés, cors, etc. A Châtel-Saint-Denis: le premier samedi du mois, après midi, à l'Hôtel-de-Ville. 3538

Café à remettre Caïeter exploitant depuis plusieurs années excellent café à Genève, remettrait pour cause sans établissement ayant peu de frais et loyer réduit pendant la guerre. Brasserie interviendrait pour faciliter la reprise. Pour renseignements, écrire case 2363, poste St-Blanc, Genève. 3593

Caroubes Kof. Schneider & Co S. A. Thoiry. 3320 (Echantillon à partir de 100 kilos.) Th 2991 Y

Café-brasserie Le café-brasserie de la Poste, à Payerne, établissement bien achalandé, situé entre la poste et la gare, est à vendre. S'adresser aux notaires Borsier et Laurent, Payerne.

Brideaux brodés Grands et petits rideaux en mousseline, tulle et tulle application, par paire et par pièce vitrage.

BRISE-BISE Vente directe au consommateur. Lichantillons par retour du courrier. 625-183 H. Mottler, Hérifau Fabrique spéciale de rideaux brodés

Par l'emploi journalier du véritable Savon au Lait de Lis Bergmann (Marque: Deux mineurs) on obtient la peau pure et saine, le teint éblouissant. Nous recommandons spécialement notre Crème au Lait de Lis (DADA) à 60 cent., aux personnes de peau délicate.

L. Bourgnon & Göttrich, ph. J. Aug. Cuny, ph. J. Essava, ph. M. Lapp, ph. G. M. Musy, ph. R. Wullerlet, ph. Yvonne Mayer-Brender, bar. Henri Nordmann, secour. Frib. A. Hottel, conf. Grand'Rue, 9. P. Zurkinden, conf. Fribourg. A. Stichel, ph. Bulle. G. Bullet, ph. Estavayer. Edm. Martini, ph. Oron. Léon Robadey, ph., Romont. H. Schmidt, ph., Romont.

Myrtilles de montagne belles, fraîches 5 kg Fr. 4.20; 10 kg. Fr. 8.-; Poires de table 10 kg. Fr. 5.-; Poires 10 kg. Fr. 6.-; Haricots verts 10 kg. Fr. 5.-; tout franco c. rembourser. — H. Balestra, Marallo (Tessin).

Fourches véritables américaines. Pochards, crocs, outils de jardin. FAUX Ballauges, sapin, « Supérieure », etc. Pierres à faux. Grands et petits râteaux. PRIX MODIQUES E. WASSMER, FRIBOURG

BAINS DE BONN Station des chemins de fer Guja, près Fribourg. Ouverts du 21 mai au 15 octobre. Beaux ombrages, situation tranquille, sur les bords de la Sarine, à l'abri des vents. Air sans poussière, riche en ozone. Sources sulfureuses très alcalines-carbonatées, très radicalement. Analyse faite par les D^{rs} Kowalek et Joye, professeurs à l'Université de Bologne. Indications: Cure recommandée dans les catarrhes chroniques des muqueuses (organes de la respiration, de la digestion et des voies urinaires), dans les rhumatismes chroniques, la goutte, l'arthritisme, dans les affections artérielles et glandulaires, dans les maladies de la peau, dans la fièvre sanguine et les hémorrhoides; l'engorgement du foie, les affections nerveuses; les maladies des femmes, etc. H 2386 F 2301-643

L'Institut d'INGENBOHL inaugurera la nouvelle construction du Theresianum en octobre 1916. Etablissement très bien aménagé au point de vue hygiénique et merveilleusement situé au bord du lac des Quatre-Cantons. L'Institut comprend: a) Enseignement secondaire pour jeunes filles et sections spéciales: cours préparatoires allemands pour élèves de langue étrangère; cours secondaires de trois classes; école commerciale de deux classes qui prépare à l'obtention du diplôme (diplôme); cours spéciaux qui préparent à l'obtention du diplôme pour l'enseignement des langues allemande, française, anglaise et italienne; cours ménagers théoriques et pratiques (cuisine, travaux manuels, tenue de la maison, soin des malades). b) Enseignement normal: cours normaux pour la formation des institutrices primaires, secondaires, des maîtresses d'ouvrages manuels, des maîtresses ménagères, des maîtresses d'écoles enfantines. Pour renseignements et prospectus, s'adresser à la direction du pensionnat Theresianum, Ingenbohl (canton de Schwyz).

CEUVRE DU TRAVAIL Grand'Rue, 5, FRIBOURG Lingerie pour femmes et enfants. Articles pour œuvres de bienfaisance. Chemises pour hommes et garçons. CHAUSSETTES Tableaux en tous genres, pour dames, fillettes et enfants, tabliers-blouses, linge et tabliers de cuisine. RACCOMMODAGE Un achat fait à l'Œuvre du travail donnera à l'ouvrière l'assistance la meilleure et la plus moralisatrice. 381

VIENT DE PARAÎTRE: Pour Dieu Pour la Patrie Sermons, allocutions et discours par M. l'abbé POULIN Chanoine honoraire de Paris, Curé de la Trinité Prix: 3 fr. 50 EN VENTE A LA LIBRAIRIE CATHOLIQUE et à l'Imprimerie Saint-Paul, Fribourg.

FR. N. DEL PRADO, O. P. DE GRATIA LIBERO ARBITRIO 3 volumes in-8° PARS PRIMA: LXXXIV-758 pages. PARS SECUNDA: 404 pages. PARS TERTIA: 596 pages. Prix: 21 francs En vente à la Librairie catholique et à la Librairie Saint-Paul, Fribourg (Suisse).

Avis et recommandation Le soussigné avise l'honorable public de la ville et des environs que par suite du décès de son père, M. Philippe Meuwly, il a repris le commerce de poterie faïencerie chauffage central. Par un service prompt et soigné et des marchandises de 1^{er} choix j'espère mériter la confiance accordée à mon père. Se recommande. Arthur Meuwly, rue des Alpes, 20. 2639

ON DEMANDE pour le 15 septembre 1916 deux grands locaux au raz-de-chaussée, si possible avec jardin, dans le quartier Gambach, Beauregard ou Tivol. Adresser les offres, par écrit, sous P 3623 F, à la Publicitas S. A. Fribourg. 3626

DOMAINE A LOUER Département du Cantal, France, près de 300 poses, parties prairies, champs, partie en montagne. Préférence à une famille catholique. Pour tous renseignements, s'adresser à Charles Genot, notaire, à Romont. P 2555 F 3577

MANŒUVRES La Brasserie du Cardinal demande quelques manoeuvres S'adresser au bureau. P 3646 F 3644

Papeteries de Marly S. A. Conformément aux décisions de l'assemblée générale des actionnaires du 29 juillet 1916, le paiement du dividende afférent à l'exercice 1915-1916 aura lieu des ce jour: En Fr. 70, contre remise du coupon N° 10, des actions fondatrices, à notre Casse, à Marly, ainsi qu'à la Banque Cantonale Fribourgeoise, à Fribourg. Marly, 29 juillet 1916. 3646 Le Conseil d'Administration.

A la Ville de la Havane Cigares et tabacs, cigarettes, articles pour fumeurs, cannes, parapluies, cartes à jouer, journaux Je porte à la connaissance de ma clientèle et du public que j'ai remis mon commerce à M. H. Feldmann. Je remercie mes nombreux clients de la confiance qu'ils m'ont témoignée et je les prie de reporter sur mon successeur. Bermet-Dubuy, clientèle de la « Havane » et au public en général, que je m'efforce de mériter leur confiance par des marchandises de premier choix et par un service prompt et soigné. 3649 H. Feldmann.

Eternit Garantie contre les ouragans et contre la gelée. Excellente ardoise pour couvertures et revêtements de façades. Durés indéfectibles. Garantie 10 ans. Revêtements intérieurs de plafonds et parois. Pour offres et renseignements, s'adresser à la Société Suisse des Usines Eternit, Miedorncron (Glarus), ou à M. A. Rosset, voyageur-représentant, avenue du Mont d'Or, 41, Lausanne.

A LOUER pour tout de suite divers appartements de 5 et 6 chambres de maître, chambre de bains, chambre de bonne et dépendances: confort moderne. H 792 F 7 S'adresser à Alfred Blanc, avocat, route de Villars, N° 3.

A LOUER pour le 25 juillet, rue Louis Chollet, 9, 1^{er} étage, logement de 3 chambres, cuisine et dépendances. Eau, gaz, électricité. Prix: 25 fr. S'ad. à M. Félix Spielmann, Greffe cantonal, Fribourg.

A LOUER plusieurs logements de 3 à 6 chambres, ainsi que locaux pour magasins, ateliers et entrepôts. Entrée tout de suite ou à convenir. S'adresser à H. Hogg-Moos, entrepreneur, avenue du Midi, Fribourg. 471

30 ans d'expérience et de renommée internationale. INVENTION Mathey-Dorel CHAUX DE YONNES